

Rapport à l'assemblée générale annuelle 2025-2026
Matt Wilson, président du SEP

La première ligne du roman « *Un conte de deux villes* » de Charles Dickens est bien connue: « *C'était le meilleur des temps, c'était le pire des temps* ». J'estime que le reste de cette phrase d'ouverture définit bien l'année scolaire que nous avons connue au bureau du SEP:

"...c'était l'âge de la sagesse, c'était l'âge de la folie; c'était l'époque de la foi, c'était l'époque de l'incrédulité; c'était la saison de la Lumière; c'était la saison de l'Obscurité; c'était le printemps de l'espoir, c'était l'heure du désespoir; nous avons tout devant nous, nous n'avons rien devant nous; nous devons tous aller directement au Ciel, nous devons tous prendre l'autre chemin..."

Quelle montagne russe s'est avérée 2025-2026!

Cette dernière année scolaire a débuté avec la menace d'une incertitude financière. En juin 2025, le gouvernement a annoncé des coupes budgétaires s'élevant à 570 \$ millions visant à « optimiser » le réseau de l'éducation sans affecter directement les services aux élèves. Il s'agit clairement là d'un exercice paradoxal. Au cours de l'été 2025, une intense pression publique a mené à un réinvestissement de 540 \$ million, mais ce dernier était attaché à des conditions infâmes. Des obligations de limiter les nouvelles embauches et l'établissement d'un maximum sur le nombre total d'heures travaillées parmi tous les groupes d'employés étaient imposés aux commissions scolaires, et à défaut de se conformer à ces obligations, ce montant réinvesti serait retiré. Bien que quelques-unes de ces menaces aient été éventuellement assouplies, le dommage était déjà fait étant donné que les commissions scolaires comme la nôtre ont dû trouver une façon de réduire le budget global tout en tentant de fournir les mêmes services éducatifs. Jumelées au taux d'indexation budgétaire qui était moindre que les augmentations salariales négociées pour les travailleuses et travailleurs du secteur public, plusieurs lignes budgétaires importantes ont été gelées ou même réduites. La pression financière sur le réseau de l'éducation et l'impact sur les enseignantes et enseignants et leurs classes seront malheureusement ressentis encore en 2026-2027.

Malgré l'absence de négociations tant au niveau provincial que local cette année, le répit souhaité au niveau provincial ne s'est pas réalisé. Le gouvernement continue de déposer projet de loi après projet de loi qui vient augmenter le fardeau sur la profession enseignante et rendre plus complexe le travail du syndicat pour représenter nos membres. Au cours de la dernière année seulement, nous avons constaté l'imposition d'un code d'éthique obligatoire, le retrait des clauses d'amnistie pour certaines mesures disciplinaires, l'établissement d'un comité d'enquête au MEQ pour recevoir les plaintes concernant les enseignantes et enseignants, la limitation de notre droit de grève en forçant les écoles à fournir un minimum de services durant les actions liées au travail, des évaluations bisannuelles obligatoires pour toutes les enseignantes et tous les enseignants dès l'automne 2026, l'assouplissement des obligations des comités de santé et sécurité dans le réseau de la santé et de l'éducation, la restructuration de notre régime de négociations provinciales et locales, et la microgestion des organisations syndicales dans le but d'imposer une meilleure gouvernance des syndicats. Si vous estimez qu'il est impossible de suivre tous ces changements législatifs, vous n'êtes pas seuls! Même la compréhension des

conséquences de ces changements législatifs s'est avérée un travail à temps plein pour les représentants syndicaux afin d'assurer que nos membres soient protégés des effets de cette tempête. Pour ce qui est du SEP, mon travail avec l'APEQ n'a jamais été aussi significatif ou substantiel, et le rythme est comparable à celui connu en début de pandémie.

La plus grande menace législative est encore à venir. À la suite de son élection comme leader de la gouvernance de la Coalition Avenir Québec, Christine Fréchette a soulevé le spectre d'appliquer la Charte de la loi française (que nous connaissons tous sous le terme familier de la Loi 101) à notre secteur de la formation continue dans les commissions scolaires anglophones. Ceci constituerait une menace existentielle pour nos enseignantes et enseignants, car le taux d'inscription sera drastiquement affecté. À l'heure de rédiger le présent rapport à la mi-mai, les discussions politiques se poursuivent à l'ACSAQ et à l'APEQ en prévision du dépôt potentiel d'une telle législation.

Notre travail de revendication se poursuit avec la commission scolaire par l'entremise d'une multitude de comités auxquels nous siégeons afin de soulever les inquiétudes de nos enseignantes et enseignants et de les mettre à l'avant-plan à l'attention de la commission scolaire. Cette année, nous estimons avoir été plutôt forcés d'agir en mode réactif plutôt que proactif, étant donné la lenteur avec laquelle l'information est partagée avec le SEP. Les relations du travail avec la commission scolaire ont été plus tendues et frustrantes en 2025-2026, et nous ressentons parfois que la commission scolaire nous considère davantage comme une réflexion après coup ou un inconvénient plutôt que comme un réel partenaire. Nous avons dû déposer un plus grand nombre de griefs que jamais auparavant, incluant ceux concernant des situations que nous jugeons être entièrement résolubles si du temps avait été consacré à des discussions productives. Néanmoins, si ceci est le chemin que nous devons parcourir, nous sommes fermement engagés à défendre inlassablement nos membres pour s'assurer que vos droits soient maintenus et respectés.

La violence envers les enseignantes et enseignants continue d'être une inquiétude majeure et est pratiquement devenue un point permanent à l'ordre du jour avec nos déléguées et délégués du SEP. Nous constatons enfin certaines retombées du travail que nous faisons collectivement : au comité de santé et sécurité de la CSLBP, nous avons entrepris une révision multimensuelle du guide du MEQ sur la prévention de la violence envers et le personnel scolaire. Nous analysons les processus de la CSLBP qui fonctionnent, mais nous étudions également ceux qui nécessitent des améliorations, et ce avec moins de résistance que prévu. Un travail prometteur se poursuit pour créer des gabarits pour établir des protocoles au niveau de l'école pour traiter de certains cas particuliers de violence. Un comité de santé et sécurité sur le plan local sera également établi dans chaque école et chaque centre afin de permettre aux travailleuses et travailleurs de discuter des problèmes qui les affectent directement. Il s'agit d'un travail difficile, de longue durée et tardif, mais nous constatons finalement un certain élan du travail dans ce dossier qui devrait se poursuivre dans la prochaine année.

Beaucoup de travail a également été accompli à notre comité de prévention et règlement des différends (PRD). Cette année, plus de cent employés de la CSLBP ont reçu une formation de Sam Conille sur les techniques pour traiter des conflits dans le milieu de travail, et pour aider à résoudre les problèmes mineurs avant que ceux-ci ne deviennent majeurs. Nous espérons continuer ce travail dans la prochaine année, et ancrer ces techniques de PRD dans notre culture collective à la CSLBP. Mme Conille animera également des ateliers aux congrès de l'APEQ de 2026 et 2027. Par conséquent, nous vous invitons à surveiller l'information pour vous inscrire qui sera bientôt diffusée pour permettre à un plus grand nombre de personnes possible à se munir de ces techniques et compétences.

Le travail le plus important et le plus stimulant pour moi est de rencontrer les enseignantes et enseignants. Que ce soit lors d'une visite d'un établissement, lors d'une séance non statutaire sur un sujet particulier ou par un groupe de travail informel lié aux résultats d'une consultation, le fait d'entendre les enseignantes et enseignants qui sont présents dans les classes soulever leurs besoins et leurs opinions est essentiel au travail du syndicat. Cette année, en plus de nos séances et rencontres traditionnelles, nous avons également élargi notre séance d'accueil pour nouvelles enseignantes et nouveaux enseignants en un événement en présentiel qui se déroule à l'automne, nous avons organisé une séance d'information en lien avec le code d'éthique, et nous avons formé un comité de renouvellement syndical pour examiner des façons de rendre le travail quotidien du syndicat plus tangible et efficace pour nos membres. Je me réjouis à l'idée de poursuivre ce travail en 2026-2027 dans le cadre de nos préparations en vue de la nouvelle ronde de mobilisation provinciale prévue en 2028.

Comme toujours, j'ai une dette grandissante de gratitude envers les gens avec qui je travaille chaque jour au bureau du SEP. Je continue d'être impressionné par le travail passionné de représentation effectué par nos membres du personnel professionnel, Erica Lamothe et Pasquale Machado qui forment la première ligne de contact avec nos enseignantes et enseignants et qui interviennent directement avec la commission scolaire en lien avec d'innombrables cas individuels. Je serais également mal en point sans notre équipe administrative composée de Sonia Dumont, Beverly Kennedy et Melissa Noel, qui travaillent majoritairement en arrière-scène pour assurer le bon fonctionnement du bureau du SEP en soutien de nos membres, tout en tolérant gracieusement mon sarcasme grandissant alors que notre travail devient de plus en plus complexe.

Mais d'abord et avant tout, le travail du SEP serait impossible sans le dévouement de nos enseignantes et enseignants. Je tiens à remercier les neuf membres élus de notre comité exécutif qui dévouent plusieurs heures pour fournir une perspective enseignante sur les réalités de la CSLBP alors que nous poursuivons le travail du syndicat. Merci également à nos inlassables déléguées et délégués du SEP qui assurent un soutien à leurs collègues et agissent comme liaison pour transmettre l'information en notre nom. Finalement, un énorme merci à toutes nos enseignantes et tous nos enseignants pour votre dévouement continu à enseigner nos élèves et à former des citoyennes et citoyens tant pour aujourd'hui que pour demain. Malgré toutes les complexités de votre travail, vous continuez de nous inspirer à approfondir notre travail pour vous fournir le soutien syndical que vous méritez.

Je souhaite à tous les membres du SEP un congé estival bien mérité et je me réjouis à l'idée de travailler avec vous encore en 2026-2027!

Matt Wilson
Président du SEP